

SOMMAIRE

CHÈRE LECTRICE

- Lettre aux «Amis de Caux»

NOUVELLES

- Rencontre Suisse à Berne
- Une journée avec le DFAE
- Entre musulmans et chrétiens, quel dialogue?
- Cinq ans au Conseil de l'Europe
- Rencontres en Algérie
- Caux a son jardin du souvenir

COMMUNICATIONS & AGENDA

- Impressum

ANNEXES

- en souvenir de Ph.Mottu
- en souvenir de W. Stauffacher
- Lettre du Conseil International

BULLETIN DES AMIS DE CAUX

CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR,

Nous nous réjouissons de vous présenter ce nouveau numéro de Zig-Zag. Bien qu'il soit déjà plus long que d'habitude, nous avons tenu à y ajouter une lettre du *Conseil International d'Initiatives et Changement* qui nous concerne tous. Nous vous invitons à réfléchir aux questions posées dans ce document et à prendre position sur ces questions.

Vous trouverez dans ce numéro un article de Christiane Garin au sujet d'une journée avec le Département fédéral des affaires étrangères, à la page 3, et un peu plus loin un article sur l'implication d'I&C International au sein du Conseil de l'Europe, à la page 5. Ces articles vous paraîtront peut-être un peu ardues et desséchés, car ils comportent beaucoup de dates et de noms divers. Mais il nous a semblé intéressant de voir comment les idées-forces d'I&C pénètrent peu à peu dans les institutions internationales et surtout comment elles sont portées par des personnes comme Rajmohan Gandhi et Christoph Spreng. Toute l'expérience accumulée par I&C au cours des années dans le domaine de la résolution des conflits ou dans celui du dialogue

interculturel, pour ne citer que ces deux là, toute cette expérience peut être partagée, inspirer des débats et ouvrir des perspectives. Et finalement, l'esprit est là, et il souffle où il veut...



Avec nos vœux les meilleurs pour les Fêtes à venir

Claire Martin et Maya Fiaux

Ce numéro de Zig-Zag est en même temps le «bulletin» pour les membres de l'association des Amis de Caux. Sa trésorière Evi Bertsch a écrit cet article en octobre, pendant une semaine de musique avec son cœur, loin de son travail comme directrice d'un home pour personnes âgées et de ses tâches de mère de trois enfants adultes et grand-mère d'une petite-fille de 8 ans.



Evi Bertsch

photo J. Brandt

Chers Amis de Caux,

J'aurais maintenant tout loisir de ne rien faire....si je le voulais!

Ah! si je pouvais vraiment ne rien faire, n'avoir aucune obligation, mais me contenter d'exister!

Ces jours-ci, les événements se sont succédé en se bousculant: Ils exigent de la flexibilité, des talents d'organisation, des choix dans l'emploi du temps, du travail, des renoncements dans la sphère privée, et tout cela en même temps. Heureusement cette semaine de musique, prévue depuis six mois, tombe à pic et me permet de m'arrêter.

Et pendant cette semaine il y a eu le décès de ma cousine, ce qui m'a bloquée toute une journée, au milieu du chant grégorien. Je rêvassais loin des psaumes vers des questions de VIE:

Notre vie va pas après pas.
Chaque pas est une petite pièce dans la mosaïque !
A chaque pas une rencontre, une sensation.
A chaque pas un défi - une tâche,
A chaque pas aussi la joie.
A certains pas la peur - et aussi la tristesse ...
Et tout cela c'est toute une VIE.

Je suis très heureuse que vous souteniez notre association des «Amis de Caux» et j'espère que de temps à autre vous recevez de nous des impulsions qui vous permettent de voir votre quotidien dans une lumière plus claire.

A vous toutes et à tous je souhaite de joyeuses fêtes de Noël et une nouvelle année bénie.

Quant à moi, c'est un poème de Joseph Reinhart qui m'accompagnera. Puis-je le partager en faisant un bout de chemin avec vous ?

Evi Bertsch, Erlinsbach SO

SUNNESCHYN

Dur d'Sunnesyten uufe hett's Sunneschyn bis gnue,
S'stoht mäenge Baum und weiss es nit,
wohi der Sunnschyn tue.

Dur d'Schattesyten abe mängs Stüdeli stoht do,
luegt s'Läbelang nom Sunneschyn und gseht doch nüt dervo.

Lies alle Sunnschyn zäme, wo niemer frogt demoh –
Und gang dermit uf d'Schattehalb, s'wird jedes überchool!

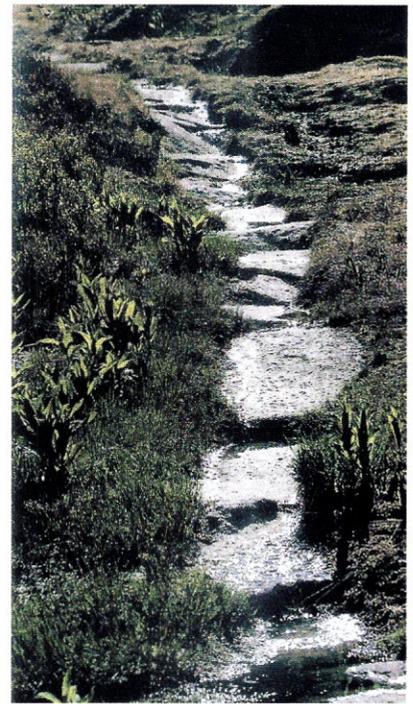
Traduction libre du suisse-allemand :

RAYONS DE SOLEIL

Là-haut où le soleil brille, il y a bien assez de rayons de soleil
Il y a là tout plein d'arbres qui ne savent plus où mettre tant de lumière.

Là-bas, côté ombre, il y a plein d'arbustes
Qui cherchent, leur vie durant, les rayons du soleil et ne les voient jamais.

Ramasse tous les rayons de soleil, que personne ne demande
et amène-les du côté sombre, il y en aura pour tout le monde .



NOUVELLES

Rencontre suisse à Berne

Claire Martin, Perroy

C'est le 18 septembre, par une belle journée ensoleillée, que vos deux rédactrices se sont rendues à Berne pour un atelier de discussion. Le but de cette rencontre était de présenter les programmes d'Initiatives et Changement dans notre pays, de relier entre

eux les différents groupes actifs en Suisse pour mieux coordonner leurs initiatives et d'offrir aux nouveaux venus l'occasion d'y participer.

La paroisse de Saint-Paul avait mis une salle à notre disposition et c'est ainsi qu'une quarantaine de personnes venues de toute la Suisse (dont un nombre réjouis-

sant de participantes et participants de Romandie et du Tessin) ont vécu le plaisir des retrouvailles avec des « anciens » mais aussi celui de la découverte de nouveaux visages.

La rencontre avait été soigneusement préparée par Angela Mattli et Nina Frei et leur équipe, et Marianne Spreng a accompli avec



brio un gros travail de traduction simultanée.

Après les paroles de bienvenue de Jean-Pierre Méan (président de Caux I&C), Angela Mattli et Nina Frei ont présenté la formation « Diversité religieuse et lutte contre la discrimination » qui a pour but de favoriser le respect mutuel et de diminuer la méfiance. Cette formation, organisée une première fois à Caux en 2010 est destinée au corps enseignant, à ceux et celles qui s'engagent dans le domaine social et aux représentants d'ONG.

Puis elles ont évoqué la rencontre de l'été dernier à Caux qui traitait du dialogue interculturel. La version 2011 de cette session se penchera sur le rôle des diasporas.

Christiane Garin-Al-Azari nous a parlé du programme « Femmes, créatrices de paix » et ses « Cercles de paix ». Avec Daphrose Barampana, elle espère lancer un « Cercle de paix » à Genève et elles sont prêtes à aider à la création de Cercles dans d'autres régions en Suisse.

Lavinia Sommaruga-Bodeo a ensuite présenté le « Réseau alimentation et développement durable » créé il y a un an lors d'une rencontre à Bologne. Le réseau collabore avec le « Dialogue en-

tre agriculteurs », qui est également un programme d'Initiatives et Changement et traite de questions d'accès à l'alimentation.

L'après-midi, après un repas pris en commun dans un restaurant kurde du voisinage, les participants se sont séparés en trois groupes de travail :

- Dialogue interculturel
- Alimentation et développement durable
- Développement du réseau d'I&C en Suisse.

Le 21 septembre à Berne également des membres du groupe de travail sur le dialogue interculturel ont fêté la Journée internationale pour la paix en Suisse. Lors d'un repas, 7 personnes de milieux culturels et religieux différents ont saisi l'occasion d'ouvrir une discussion intéressante sur la manière de mieux vivre ensemble dans une Suisse multiculturelle. Le groupe a décidé de collaborer en vue d'une action



«Club cuisine» du 23 novembre

commune pour la Journée de la Paix en 2011. Mais ils ont également lancé un «club cuisine» (kitchen club): des gens de milieux culturels, religieux et politiques différents se rencontrant régulièrement dans des foyers pour un dialogue honnête et un échange d'idées afin de construire des relations de confiance. Une deuxième rencontre a déjà eu lieu le 23 novembre. C'est le début de quelque chose qui pourrait se révéler précieux...

Le groupe de travail de Lavinia Sommaruga et de Mélanie Courvoisier se réunira le 11 décembre pour planifier l'année 2011 et discuter du thème d'une des journées de la session sur l'économie qui se tiendra à Caux en été 2011.

Nous faisons précéder ce remarquable article de Christiane Garin d'un petit commentaire de sa plume également: «Je pense que nous avons des diplomates et des autorités fédérales de qualité qui méritent que nous leur apportions notre soutien et notre appui intelligent.»

Une journée avec le DFAE

Christiane Garin, Rolle

« Quand religions et visions du monde se rencontrent », ce thème d'actualité s'il en est fait converger beaucoup de gens ce matin d'octobre vers le stade de Suisse à Berne pour la conférence annuelle du DFAE (Département fédéral des Affaires étrangères) sur la politique de sécurité humaine. Déjà à la gare, des jeunes femmes armées du poster d'invitation nous dirigent sur le



Peter Maurer et Rajmohan Gandhi

Photo: A Borra

bon tram puis jusqu'à l'entrée des salles de conférences logées dans les gradins qui accueilleront les discussions.

Comme moi, plusieurs amis de Caux se sont levés tôt pour suivre ces débats qui correspondent bien à nos préoccupations des conférences d'été à Mountain House. Des jeunes, des diplomates chevronnés de divers pays côtoient des journalistes et de nombreux responsables d'ONG et d'associations d'aide suisses et étrangères. Je me réjouis d'entendre nos diplomates et responsables politiques et leurs invités, car il est parfois difficile de se sentir en phase avec eux et d'évaluer comment nos actions de Caux se situent par rapport à leur vision pour le pays.

Parmi ces invités au débat en plénière, on notait Rajmohan Gandhi, président d'IofC International, S.E. Jorge Sampaio, ancien président du Portugal et Haut représentant de l'ONU pour l'Alliance des Civilisations, un avocat israélien membre de la Knesset représentant d'un parti religieux, David Glass, et un bouillant pasteur évangélique américain, Bob Roberts, mais aussi des femmes comme Amina Rasul Bernardo, leader musulmane et ancien membre du cabinet des Philippines, ou Zeinab Afify, une Egyp-

tienne musulmane qui dirige un projet d'éducation d'orphelins soutenu par l'EPER. Outre ces personnalités venues de loin, plusieurs de nos parlementaires suisses d'origine étrangère ou musulmane participeront aussi aux trois ateliers très animés de l'après-midi.

Il est réconfortant d'entendre nos ambassadeurs souligner la pertinence de la dimension religieuse, pas seulement comme une affaire privée, contrairement aux tendances de ces dernières années en Suisse ou en Occident, mais comme un facteur important de la diplomatie, de la promotion de la paix et de la coopération internationale. « Alors que nous vivons dans un monde devenu village économique, mais où il n'y a plus comme autrefois chez nous une église unique dressée sur la place principale, la Suisse veut apporter quelque chose de pratique à l'éthique du vivre-ensemble », affirme le secrétaire d'Etat Peter Maurer qui remplace Madame Calmy-Rey.

Notre histoire d'intégration rend crédible la Suisse et sa démocratie peut et doit oser mener un dialogue ouvert sur ce qui nous unit, dépassant les peurs qui conduisent aux exclusions. L'objectif des tables rondes est de rechercher ensemble les moyens de résoudre les défis et d'intégrer tous les acteurs politiques et religieux dans ces dialogues.

Saurons-nous en tant que Suisses « engager avec nous-mêmes ce dialogue sur nos responsabilités et notre comportement pour faire face au profond fossé qui sépare l'Occident et l'Islam », comme le suggérait Gandhi du-

rant le débat en plénière, affirmant que c'est ce qui préoccupe le plus son esprit et son cœur ? En effet une bonne partie des discussions étaient centrée sur ces divisions religieuses qui ont servi de prétexte à la majorité des grands conflits des dernières décennies.

Les thèmes des ateliers

- Jeter des ponts par la coopération internationale
 - Transformer les conflits: dépasser les mots
 - Promouvoir le vivre-ensemble: ici et pour demain
- me mettent au défi d'approfondir ma réflexion et mon engagement si je veux réellement mettre en pratique la foi que je proclame, en actions et par des projets de partage concrets, dans les gestes quotidiens avec les voisins étrangers ou musulmans.

Je suis obligée de m'interroger sur les tensions et les durcissements que traverse notre pays, en contradiction avec sa tradition d'accueil et de dialogue de consensus. Chez nous comme dans toute l'Europe, il y a des frictions exacerbées par la résurgence des fondamentalismes religieux.

Saurons-nous entendre l'appel à travailler ensemble, pour mettre en pratique cette « diplomatie culturelle » qui requiert l'accord des individus pour que les accords de paix puissent être durables ? En tout cas, merci à Berne pour cette journée très stimulante et riche.

Entre musulmans et chrétiens, quel dialogue ?

Jacky Brandt, Bulle

Tel était le sujet de l'invitation à une soirée publique de réflexion qui a eu lieu à Bulle en novembre dernier. Le groupe interreligieux, créé récemment et dont je fais partie, a pris cette initiative pour donner suite à une campagne de présentation des principales religions dans les cycles d'orientation du canton de Fribourg. Une soixantaine de personnes ont répondu à l'appel.

Des membres de la communauté islamique ont estimé que la projection du documentaire «L'imam et le pasteur» serait une bonne amorce pour le débat. Après l'avoir vu, les gens ont d'abord partagé en petits groupes leurs impressions sur le film puis, dans un débat ouvert, ils ont eu l'occasion d'exprimer librement leurs préoccupations et leurs attentes. Auparavant, chacun des membres de ce groupe avait pu exprimer les raisons de son engagement au sein de ce cercle interreligieux où, du reste, ils ne représentent qu'eux-mêmes et non une communauté religieuse.

Certains participants nous ont encouragés à apporter dans les écoles ce message de réconciliation et de paix exprimé par le film qui met aussi en avant le respect et l'ouverture à l'autre. « Le dialogue est lié à l'intégration, il est primordial », a relevé le responsable cantonal en charge, précisément, de l'intégration.

L'engagement dans la foi a des retombées sur le plan de la responsabilité sociale et citoyenne.

Notre capacité de vivre ensemble dépend de notre attitude. D'autres personnes ont fait remarquer qu'il serait souhaitable de présenter dans les médias une contrepartie constructive face aux informations à caractère sensationnel et souvent spéculatif sur la terreur soi-disant musulmane. Cela donnerait à notre pays une image différente de l'Islam. Un autre participant se demandait s'il ne faudrait pas mieux faire connaître les sourates du Coran. Il a aussi été rappelé que les relations personnelles dédramatisent les faux problèmes.

Après la soirée, une participante a relevé que les témoignages personnels l'avait touchée; elle a ressenti l'expression spontanée d'une sorte de communion de pensée allant dans une direction commune, et ceci malgré les différences marquées de chacun des membres du groupe.

Après deux ans d'attente et parfois de déception, je constate que l'Esprit souffle à sa façon et comme Il le veut. Travailler avec des personnes d'autres milieux, très différentes les unes des autres au premier abord, est finalement gratifiant.

Nous voilà partis pour une nouvelle aventure! Dans cette perspective Martin Luther King écrivait en 1961 : « J'ai cherché mon âme, mais je ne l'ai pas trouvée ; j'ai cherché mon Dieu, mais il m'a échappé ; j'ai cherché mon frère, et j'ai rencontré les trois. »

Cinq ans au Conseil de l'Europe

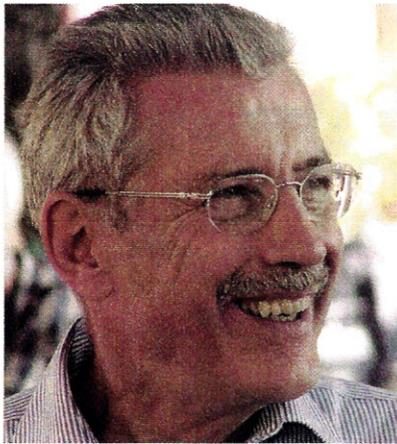
Une chronologie de l'engagement d'Initiatives et Changement (I&C) dans le Conseil de l'Europe à travers le travail de Christoph Spreng auprès de la Conférence des ONG internationales (OING). Cette Conférence est elle-même membre du Conseil de l'Europe et représente la société civile au sein de ce Conseil.

2004 : le Conseil de l'Europe (CdE à Strasbourg) accorde à I&C international le statut participatif à la Conférence des OING grâce aux efforts de Messieurs Michel Koechlin et Cornelio Sommaruga.

2005 : l'Assemblée Générale d'I&C International désigne Michel Koechlin et Christoph Spreng comme délégués auprès du CdE.

2006 : lors de la session de juin, I&C est appelé à se joindre à l'élaboration d'un Livre Blanc sur le Dialogue Interculturel. Parmi les exemples de mise en pratique réunis en vue de cette publication, quatre sont fournis par I&C. En conséquence Christoph est amené à présider à l'élaboration de ce Livre Blanc, et on lui demande d'être délégué de la conférence des OING pour ce travail. "Guérir les blessures du passé" est une des formules d'Initiatives et Changement qui trouve un écho dans les débats et dans les conversations qui s'ensuivent.

2007 : lors de la session d'avril, Christoph collabore à l'accueil d'une délégation du gouvernement russe, invité de la Conférence des OING en vue d'une



Christoph Spreng

Photo: Joanna Margueritte

révision de la législation russe sur les ONG : Le fait que I&C ne se contente pas de parler de dialogue mais le met en pratique fait l'objet de commentaires de la part des délégués.

2008 : En mai le Comité des Ministres adopte le Livre Blanc sur le dialogue interculturel.

En juin Christoph est désigné comme conseiller spécial pour le dialogue interculturel.

En juillet le Conseiller aux Etats Dick Marty, rapporteur de l'assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, prend la parole à Caux lors de la Journée officielle.

En novembre, Christoph prononce un discours à La Haye avec pour titre "Les Droits de l'homme dans une société pluraliste. Comment aller de l'avant (the Way forward)".

En décembre, il est invité au troisième congrès régional d'ONG en Russie, à Penza, et il y co-préside la rencontre sur le Dialogue interculturel. Les débats sont orageux, car les blessures et les divisions de la région ont besoin d'être exprimées.

2009 : en janvier, notre délégation à Strasbourg est renforcée par la

présence d'un représentant de F4F venu d'Ukraine.

En février, Christoph participe de nouveau à un dialogue entre la Russie, la Géorgie, l'Ossétie du sud et l'Abkhazie. Le concept de "dialogue honnête" attire l'attention des responsables de ce projet.

En juin, Christoph est invité à donner un exposé de 15 minutes à Moscou, lors du lancement du programme commun (Joint Programme) sur la Protection des minorités linguistiques et culturelles.

Des citations du discours (prononcé à Caux) du Dr Al-Bindari-Hammad sur "l'humiliation et la dignité" ont fourni une part essentielle de cette présentation.

En septembre, il fait partie d'une mission du Programme commun en Carélie (Fédération de Russie). Le membre du secrétariat en charge invite Christoph à parler des expériences d'Initiatives et Changement dans les questions de minorités.

2010 : Christoph fait partie d'un groupe d'assesseurs qui sont chargés d'évaluer les projets russes destinés à être admis dans le Programme commun. En juin, Christoph participe au 4e congrès régional de Vilnius. Il participe au dialogue avec les ONG de la région du Caucase, comme personne-ressource. La phrase "non pas qui a raison mais ce qui est juste" prononcée à cette occasion est remarquée et répétée par le directeur nouvellement nommé du Conseil de l'Europe. Frédéric Chavanne est invité à présenter le projet "Grands lacs africains" dans le cadre du groupe des OING sur "l'Europe face à des défis globaux". Son exposé suscite un grand intérêt.

Rencontres en Algérie

Astrid Lounici, Bâle

Mes visites dans le pays de mon époux m'ont non seulement donné l'occasion d'ajouter aux images de chameaux et de déserts que j'avais à l'esprit celles de vaches paissant dans de vertes prairies, mais m'ont aussi permis d'apprendre à connaître une foule de gens merveilleux pratiquant l'islam. Je suis entrée en contact avec des gens extrêmement chaleureux, accueillants et joyeux et qui prient d'un cœur sincère.

L'appel du muezzin avec sa longue mélodie qui retentit dans les rues peut sembler étrange à nos oreilles. On peut cependant y ressentir le besoin profond de dire la grandeur et la magnificence de Dieu et le désir de Lui obéir.

En Algérie j'ai éprouvé un fort sentiment de communauté, donnant des gens une image plus homogène que chez nous en Suisse. Comme la grande majorité de la population est musulmane et que l'individualisme est moins valorisé que chez nous, il est plus aisé de savoir à qui on a affaire. Presque tous reconnaissent les mêmes valeurs ou en tout cas des valeurs très semblables. Dans la rue on s'adresse à des inconnus en les appelant chuya (frère), et lorsque le poissonnier dit que son poisson est frais, on peut le croire.

Les familles sont nombreuses, et comme chacun est très croyant (avec de rares exceptions) il y règne une grande solidarité et un fort esprit d'appartenance. Cela peut éventuellement se comparer avec une communauté religieuse de chez nous, mais avec en plus les liens familiaux. Les Ara-

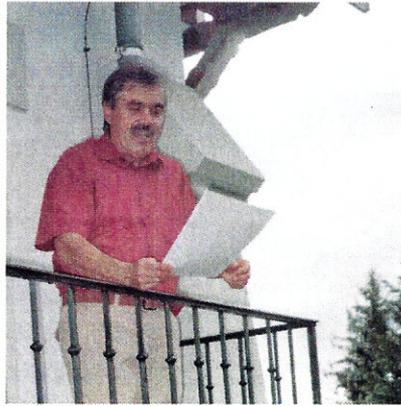
bes aiment les enfants par-dessus tout. On pourrait organiser pour eux un concours de beauté car ils sont tous habillés à la dernière mode et très délutés.

On respecte beaucoup les parents et les grands-parents, et il est normal pour eux de vivre dans la même maison que leurs enfants et d'être entourés par les autres membres de la famille.

La question rituelle : « Comment va ta mère ? Comment va ton père ? » revient constamment dans les conversations, car les gens ne s'intéressent pas qu'à votre personne mais aussi et tout de suite à la famille dont vous êtes issus.

Quand je leur racontais qu'une famille était célèbre dans mon village en Suisse parce qu'ils avaient six enfants, j'étais sûre d'avoir les rieurs de mon côté. «Six enfants? Mais c'est normal!» En Algérie ils en ont au moins autant.

J'ai l'impression que lorsque nous voyageons dans un autre pays et que nous entrons en contact avec une culture étrangère nous avons besoin de lunettes spéciales. Nos yeux seuls ne voient souvent pas au-delà des façades. Des façades que nous avons nous-mêmes érigées, à partir des nombreuses opinions entendues ou lues, ou à partir des images si diverses que nous recevons quotidiennement à travers les médias. Je crois que Dieu veut tous nous équiper des lunettes de l'amour, celles qui nous permettent de voir beaucoup plus loin et plus profond. Et l'on découvre alors des choses étonnantes et remarquables.



Christian Gerber

Nouvelles du village de Caux

Caux a son Jardin du Souvenir

Il était une fois... un habitant de Caux et membre éminent du comité de la chapelle réformée qui déclara ne vouloir quitter le village sous aucun prétexte, même après sa mort ! Il nous fallait, dit-il, trouver un moyen de conserver ses cendres auprès du lieu qui avait accueilli son mariage et le baptême de ses enfants... Au travail, le comité !

C'est chose faite ! Après études et démarches administratives ainsi qu'une récolte de fonds couronnée de succès, nous avons inauguré NOTRE Jardin du Souvenir le 27 août. Il semble bien que nous soyons parmi les premiers (sinon les pionniers) à avoir créé

un tel lieu « privé » en dehors d'un cimetière officiel. Mais notre règlement prévoit les démarches nécessaires à un juste déroulement des choses, naturellement.

En présence de la présidente du Conseil de paroisse et du secrétaire municipal de Montreux, une vingtaine de sympathisants ont écouté le discours inaugural teinté d'humour du président du comité de la chapelle, Christian Gerber, puis un message du pasteur délégué de la paroisse, Olivier Calame. Ce dernier s'inspira de la forme particulière du roc placé en notre jardin, fendu en son centre, pour évoquer la cassure de la séparation d'avec les vivants et l'espoir qui demeure malgré la mort. Chacun a apprécié ce moment et admiré la beauté de l'arrangement paysager de l'endroit avant de partager le verre de l'amitié dans la chapelle.

Par son emplacement, sa cordiale rusticité, le banc judicieusement placé pour y méditer, le Jardin du Souvenir est prêt à recevoir désormais non seulement son initiateur mais quiconque voudra y reposer. Merci à tous ceux qui ont œuvré à ce succès !



Devant à droite: La présidente du conseil de la paroisse et le pasteur O. Calame

Photos: M.Fiaux

COMMUNICATIONS ET AGENDA

Le rapport des Rencontres internationales de Caux 2010, sur 24 pages et en couleur, est disponible. Vous pouvez le télécharger en version PDF ou commander gratuitement un exemplaire imprimé au bureau d'I&C à Genève, case postale 3, 1211 Genève 20. Tél.: 022 749 16 20, Fax: 022 733 02 67



Samedi 18 décembre 2010 - dès 18.00 avec l'Association de l'Appel Spirituel de Genève au Temple de la Fusterie à Genève: Cornelio Sommaruga, président honoraire d'I&C international participera à un moment de partage et de discussion.



Rencontre d'hiver à Caux
du dimanche 26 décembre 2010
au samedi 1er janvier 2011 sur le
thème de «Valeurs - Travail - Fa-
mille: Conflits et opportunités».
Tél. 041 310 12 61 ou
confsec@caux.ch

18/19 mars 2011: dans le cadre de la semaine contre le racisme, organisée par la ville de Berne, Angela Mattli et Nina Frey animeront un atelier sur la diversité religieuse et l'anti-discrimination.

Samedi, 9 avril 2011: Assemblée générale des «Amis de Caux» à Olten. Veuillez réserver cette date pour une journée conviviale.

Dates des Rencontres internationales d'été 2011 à Caux

3 – 8 juillet 2011: Transformez-vous – changez le monde

Formations par Initiatives et Changement

10 – 17 juillet 2011: Forum de Caux pour la sécurité humaine

Une ressource pour les artisans de paix du monde entier

26 – 31 juillet 2011: Apprendre à vivre dans un monde multiculturel

Diasporas et instauration de la paix en Europe

2 – 8 août 2011: Confiance et intégrité dans une économie mondialisée

Explorer les moyens pour aider la création d'une économie mondiale juste et équitable

On peut commander le programme en version imprimée au bureau d'I&C à Genève (adresse en-haut). Sur Internet voir www.caux.ch

Le 1er février 2011 est la date limite d'inscription au **programme des «Caux Interns»**. Ce programme de 4 semaines permet à des jeunes entre 18 et 30 de vivre l'expérience des Rencontres internationales de Caux de l'intérieur, en aidant au bon fonctionnement du Centre et en participant à un programme de formation en leadership.

IMPRESSUM

Rédaction:

Maya Fiaux
Rue de Lausanne 15
1028 Préverenges.
Tél. 021/803 48 51
maya_fiaux@bluewin.ch

Claire Martin
Ruelle des jardins 8
1166 Perroy
Tél. 021 825 10 39,
clairemartin-fiaux@bluewin.ch

Anne-Katherine Fankhauser
Dorfstrasse 58
CH-3365 Seeberg
Tél. 062 968 03 43
a.k.fankhauser@bluewin.ch

Design:

Sylviane Borel, Lausanne

Traduction et collaboration:

Marianne Fassbind, Hüttwilen
Jean Fiaux, Préverenges
Jacqueline Golay, Lausanne
Astrid Lounici, Basel
Jacqueline Piguet, Vevey
Yolanda Richard, Villeneuve
Véréna Roth, Lausanne

Abonnement annuel:

par courrier: CHF 20.-
par e-mail: CHF 10.-
chez A.-K. Fankhauser:
CCP 18-16365-6

Annexes: en mémoire de

- Philippe Mottu
- Werner Stauffacher

Prochain délai pour vos contributions: 15 février 2011



PHILIPPE MOTTU

9 octobre 1913 – 23 août 2010

Initiateur et fondateur avec ses amis Robert Hahnloser et Erich Peyer du Centre de conférences du Réarmement moral (aujourd'hui Initiatives et Changement) à Caux en 1946, Philippe Mottu se situe dans la lignée des Genevois qui ont pris des initiatives dépassant les frontières de la Suisse.

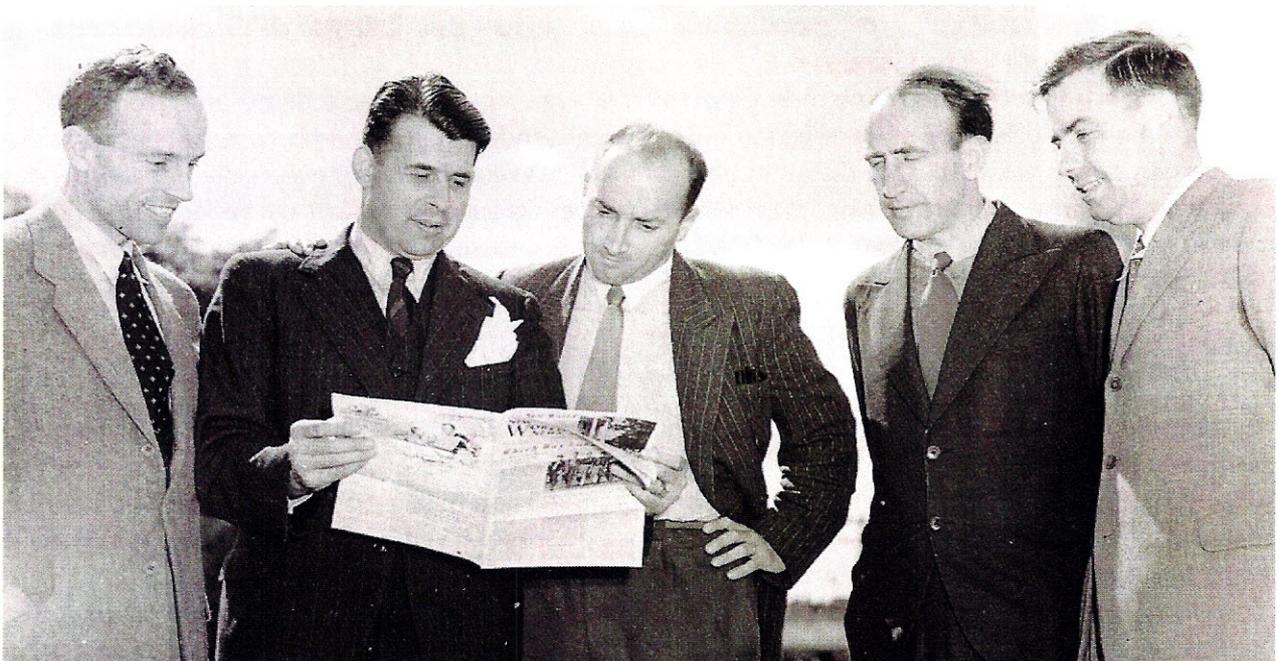
Il étudie la théologie et les sciences politiques aux universités de Genève et Lausanne et sera profondément marqué par la guerre de 1939-1945. En 1943, une pensée s'impose à son esprit: «Si la Suisse échappe aux dévastations de la guerre, sa mission sera de créer un centre où Français et Allemands pourraient se réconcilier et construire la paix. Caux sera cet endroit.»

Avec l'appui financier d'une centaine de familles suisses, Mottu, Hahnloser et Peyer achètent l'ancien Caux Palace. Au cours des premières années (1946-1949), plusieurs milliers de Français et d'Allemands participent aux conférences et établissent l'une des racines de la réconciliation franco-allemande, parmi eux le Chancelier allemand Konrad Adenauer et le Ministre des Affaires Etrangères français Robert Schuman.

L'esprit de Caux est un concept connu dans le monde entier et au cours de sa vie, Philippe Mottu a beaucoup voyagé pour le propager.

Il est aussi l'auteur de plusieurs ouvrages, entre autres: L'Occident au défi, Révolution politique et révolution de l'homme, Regards sur le siècle et Caux, De la Belle époque au Réarmement moral (toujours disponible à la librairie de Caux).

Le 11 novembre dernier, le journal «The Times» a fait paraître un article dans lequel Mike Smith parle en détail de l'activité de Philippe Mottu durant la seconde guerre mondiale, en particulier de ses contacts avec des opposants à Hitler et de son travail dans la période d'après-guerre.



de gauche à droite Erich Peyer, Philippe Mottu, Charles Ducommun, W. Imhof (correspondant de la NZZ à Washington) et Robert Hahnloser, Mackinac, 1945



PROFESSEUR WERNER STAUFFACHER,

6 mars 1921 – 28 octobre 2010

Nous reproduisons ici quelques aperçus du parcours de vie de Werner Stauffacher. Extraits du texte lu par son fils Pierre lors du service funèbre :

Werner Stauffacher est né à Buchs dans le canton de St-Gall. Il va suivre le gymnase à St-Gall où il fait la connaissance du Réarmement Moral, ce qui marquera longtemps toute la famille. Puis il entreprend des études de lettres à Genève et c'est là qu'il rencontrera sa future épouse, Lucette. Ils se marient en 1947 et deviennent les heureux parents de trois garçons, Pierre, Maurice et Éric.

Ils s'installeront en 1953 à Lausanne où Werner est nommé professeur d'allemand à la faculté des lettres. Il sera nommé doyen de celle-ci, puis vice-recteur de l'université peu avant sa retraite.

La table familiale est souvent enrichie de personnes de toute provenance. Le couple voyage beaucoup : Amérique, Russie, Inde, Australie, Nouvelle-Zélande, Israël etc. sans oublier la Chine où Werner enseigne trois mois lors d'une année sabbatique.

Il prend sa retraite en 1986 et continue ses activités littéraires. Mais il ne travaille pas seulement de la tête. On le voit souvent en train de cuisiner ou de soigner le jardin familial, activités qu'il a gardées jusqu'à la fin de sa vie. Depuis quelques années il s'occupait beaucoup de sa femme handicapée de la vue et dont la mobilité fut encore réduite par une fracture du col de fémur en mars dernier. Werner a gardé ainsi son rôle de soignant jusqu'au bout.

* * * * *

Jean Fiaux ajoute : Werner Stauffacher et son épouse avaient de forts liens avec Caux où ils ont souvent participé aux rencontres internationales. Werner y a plusieurs fois pris la parole et sa grande sagesse, sa brillante intelligence, son humour et son esprit ouvert et indépendant y ont été grandement appréciés. C'est de là que se sont aussi forgées, notamment avec ma famille, de solides amitiés qui n'étaient pas limitées à des Suisses, mais s'étendaient à des personnes dans bien des pays du monde.

Dans les années nonante, Werner a mis à disposition, de tout son cœur, sa connaissance des langues pour parfaire la traduction en allemand de la volumineuse biographie de Frank Buchman. Plus récemment, il a effectué un grand travail de relecture pour la traduction, toujours dans la langue de Goethe, du livre « La Tierce Présence », d'Hélène Guisan.

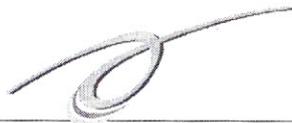
Par sa rencontre avec le mouvement de Caux, Werner avait aussi pris l'habitude de pratiquer régulièrement ce moment de silence et de réflexion qui l'a enrichi pendant de très nombreuses années de sa vie. A titre personnel, j'ai eu la chance d'être moult fois l'invité de Werner et Lucette alors que j'étais étudiant à Lausanne. Leur foyer était très ouvert et accueillant et le petit groupe d'étudiants qui s'efforçait alors d'œuvrer dans l'esprit de Caux, et dont Pierre faisait aussi partie, s'est souvent retrouvé chez eux. Cette amitié a du reste continué bien au-delà de cette période et, pour mon épouse et moi, jusqu'à aujourd'hui.

* * * * *

Extraits d'un article de Peter Utz et Wilfred Schiltknecht paru le 3 novembre 2010 dans «Le Temps»:

Le professeur Werner Stauffacher, ancien vice-recteur de l'Université de Lausanne, fut pendant plus de trois décennies titulaire de la chaire de littérature allemande moderne à l'Université de Lausanne. Accueillant et d'une grande ouverture d'esprit, il exerça une influence décisive sur le développement de son domaine et contribua à en accroître le rayonnement par la diversité et l'originalité de ses recherches. [...]

Attentif également aux lecteurs de langue française, il veilla à enrichir de postfaces éclairantes la traduction nouvelle des œuvres de Gotthelf. Mais non moins, son intérêt le porta vers les auteurs contemporains; à Frisch notamment et au roman *Stiller*, il voua des études susceptibles de soulever au plan éthique des questionnements essentiels. Dans le domaine de la littérature allemande, ses travaux sur les romans de Döblin [...] font autorité.



17 novembre 2010

A l'attention de tous les membres du réseau Initiatives et Changement à travers le monde

"Si notre action de sensibilisation sur tel ou tel sujet n'est pas en accord avec notre expérience, comment les gens vont-ils comprendre de quoi nous parlons? Ne parlez que de ce qui est en lien avec votre expérience. Chaque génération est titulaire d'un capital d'idées à transmettre à ses successeurs. La fraternité du Réarmement Moral [I&C] peut envisager avec énergie l'aventure de recevoir de nouvelles orientations. Le gain sera plus qu'une addition, ce sera une transformation de mentalité »(Frank Buchman parlant à son équipe à Garmish, en Allemagne, en 1949 - à partir de notes prises à l'époque.).

Chers amis,

Comme beaucoup d'entre vous le savent peut-être en ayant lu le rapport de notre rencontre en Inde en octobre, le Conseil International lance un processus de consultation visant à assurer la clarté et l'unité sur la mission et les valeurs fondamentales d'I&C. En un mot : qui nous sommes, ce que nous croyons et ce que nous faisons.

Pourquoi ce processus est-il nécessaire? Certains d'entre vous peuvent ressentir que la mission et les principes d'I&C sont déjà parfaitement clairs. Mais nous avons assisté - lors de réunions d'I&C, de conférences et de communications - à beaucoup de confusion, voire à de la discorde. L'efficacité du travail d'I&C ne pourra être renforcée que par une expression plus claire de sa mission et de ses principes. Et l'auteur de ce travail, Frank Buchman, cité ci-dessus, grand créateur d'expressions frappantes, aurait été le premier à nous inciter à trouver de nouvelles façons d'exprimer nos valeurs et notre vision.

Une grande partie du débat interne sur «l'essence d'I&C» a été mis en exergue par les équipes d'I&C travaillant dans certaines parties du monde occidental. Leur foi religieuse et idéologies sont devenues si étrangères à la pensée et à l'expérience de la plupart des gens que les équipes ont besoin de trouver de nouvelles façons d'exprimer le message fondamental d' I&C. Le langage le plus «laïc» possible étant alors utilisé, cela a conduit certains à se demander si les principes essentiels d' I&C étaient édulcorés ou bien abandonnés - et d'autres à penser que, malgré l'affirmation qu' I&C est ouvert aux personnes de toutes confessions et convictions, il y a de la résistance de la part de ceux qui sont attachés au langage traditionnel d'inspiration chrétienne. Dans certains cas, cela a conduit à la division et à un déficit de confiance en ce précieux réseau de «renforcement de la confiance».

Cette question est importante non seulement pour I&C. Partout dans le monde, notre capacité à unir nos efforts à travers la diversité de nos croyances est plus que nécessaire. En recherchant ainsi, en tant que réseau très diversifié, une compréhension commune de notre but et de nos principes, nous pouvons vivre une expérience et trouver une unité d'évolution qui fera partie de notre message pour le monde.

Pouvons-nous tous envisager ce processus avec un esprit et un cœur ouvert? "Soyons ouverts à l'inattendu", comme nous l'avons cité dans notre rapport. Le résultat pourra nous surprendre! Il pourrait nous être donné en même temps une nouvelle



compréhension, une nouvelle articulation et, surtout, une nouvelle application de nos valeurs fondamentales qui nous permettraient d'aller plus loin et plus profondément pour chacun d'entre nous.

Comme convenu lors de l'Assemblée internationale de Juillet, la prochaine réunion des 23-24 juillet 2011 sera invitée à voter sur les modifications proposées au «préambule» de la constitution d'I&C International. Ce préambule (voir annexe 3) est un énoncé des principes fondamentaux d'I&C et donc un texte fondateur pour le mouvement. C'est pourquoi tous ceux qui souhaitent participer doivent avoir une chance de contribuer au processus de mise à jour.

Le processus de consultation comprendra deux phases:

1. A partir de maintenant jusqu'à la fin de février 2011 : travail sur des concepts clairs et profonds sur la mission et les principes;
2. De la mi-avril jusqu'à la fin du mois de mai 2011 : élaboration de documents spécifiques intégrant ce travail.

Entre ces deux phases, un nouveau comité et le groupe consultatif travailleront avec le Conseil international (qui se réunira du 2 au 7 avril 2011) pour traiter tous les commentaires reçus et préparer un projet de nouveau préambule afin de lancer les consultations de la phase numéro deux. Une fois la deuxième phase terminée, du temps sera laissé pour toute clarification nécessaire avant l'Assemblée internationale de Juillet. Il y a plus de détails dans la feuille de route à la fin de cette lettre.

Au cours de la première phase, nous demandons à tous ceux qui souhaitent réfléchir sur la mission et les principes de I&C, de commencer par se poser quelques questions:

- Qu'est-ce qu' I&C?
- Quelle est l'essence d'I&C?
- Quelles sont les valeurs de base et les croyances I&C?
- Comment I&C est-il appliqué à travers ma vie, et cela entre-t-il en résonance avec les besoins de la société?

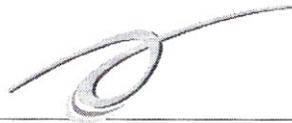
Une fois qu'un premier sens de «qui nous sommes» commence à émerger, avancez en pensant à votre compréhension de ce pour quoi est fait I&C et ce qui fait I&C dans le 21e siècle.

En parallèle de votre propre réflexion personnelle, nous vous encourageons à engager des conversations avec des amis avec lesquels vous savez ou pensez avoir des points de vue différents. Entrez dans un dialogue honnête avec eux, en cherchant à écouter, établir la confiance et trouver un terrain commun. Ensuite, envoyez vos conclusions à la commission à l'adresse suivante : missionreview@iofc.org . Toutes les contributions seront les bienvenues, mais ces contributions conjointes seront particulièrement appréciées.

Nous demandons également aux équipes et aux Conseils d'Administration d'I&C de planifier des réunions à l'avance pendant les deux phases de consultation pour évoquer spécifiquement ces sujets.

Nous établirons régulièrement des documents de fonds que nous publierons sur le xChange afin de stimuler la réflexion.

Ne croyons pas que ce processus est purement «interne». Une exploration nouvelle de notre mission est une démarche profondément «externe». Ce processus offre une occasion pour nous, en tant que réseau, de faire avancer nos débats internes de manière positive, de nous unir autour d'une mission claire et d'un ensemble de



principes, de rationaliser et de recentrer nos communications et d'aller de l'avant avec inspiration et confiance dans les efforts d'I&C.

Chaleureuses salutations,

Fabiola Benavente (Mexique), Lorne Braun (Canada), Breitenberg Chris (USA), Hennie Pous de (Pays-Bas), Hsu Shoufeng (Taiwan), Antoine Jaulmes (France), Nombulelo Khanyile (Afrique du Sud), Andrew Lancaster (Australie), Marzouk Omnia (Egypte / UK), Edward Peters (UK)

Annexe 1: Feuille de route

Novembre 2010 - 28 Février 2011 : première phase de consultation
1er mars au 15 avril 2011 : phase de travail du Comité / Groupe consultatif
16 avril au 31 mai 2011 deuxième phase de consultation
1^{er} Juin - 22 Juillet 2011 : phase réservée aux précisions supplémentaires
23 au 24 juillet 2011 : décision de l'Assemblée Internationale

Annexe 2: Structure du Comité

Un Comité d'examen de la Mission et des Principes, comprenant environ six personnes, procédera au travail de retour d'information et d'accompagnement de l'essentiel du travail de rédaction. Ce comité travaillera en étroite collaboration avec un **Groupe consultatif de la Mission et des Principes**, comprenant tous les membres du Conseil International et jusqu'à 20 autres personnes représentant la diversité du réseau mondial d'I & C. Les noms de membres de ces deux groupes seront annoncés au plus tard en Décembre.

Annexe 3: Préambule de la Constitution

«Principes fondamentaux et Histoire du Mouvement»

Initiatives et Changement est un réseau mondial de personnes de diverses races, nations, religions et origines, qui se sont engagés à la transformation de la société basée sur le changement des individus, à commencer par eux-mêmes.

Il propose des normes d'honnêteté absolue, de pureté, de désintéressement et de l'amour comme lignes directrices pour la conduite privée et publique.

Il affirme qu'il y a un but divin pour le monde et chaque personne.

Il encourage les gens à atteindre cet objectif par l'écoute de leur voix intérieure et de leur conscience et en rendant ce qu'ils savent de Dieu et des valeurs morales éternelles central dans leur vie.

Ces idées, lorsqu'elles sont vécues, se propagent de personne à personne. Elles ont donné naissance au mouvement international qui, depuis 1946 a tenu des conférences internationales à Caux, en Suisse, et génère des initiatives sur tous les continents pour faire face à des défis fondamentaux tels que:

- Apporter la réconciliation et la guérison en cas de conflit;
- S'attaquer aux causes profondes de la corruption, de la pauvreté et de l'exclusion sociale;



- Renforcer les fondations morales et spirituelles de la démocratie.

Initiatives et Changement est basé sur le travail développé par Frank Buchman (1878 - 1961), un pasteur luthérien de la Pennsylvanie, États-Unis. Il est connu depuis 1938 comme le Réarmement moral. En 1932, à Genève, Buchman définit l'essence de sa pensée:

"Les problèmes internationaux d'aujourd'hui sont, au fond, les problèmes personnels de l'égoïsme et de la peur. Les vies doivent être changées si des problèmes sont à résoudre. La Paix dans le monde ne peut naître que de la paix dans le cœur des gens. Une expérience dynamique de l'Esprit de Dieu est la réponse à l'antagonisme régional, la dépression économique, les conflits raciaux et les conflits internationaux. "

Plus tard, il a exprimé le rôle du Réarmement Moral comme apportant "la pleine dimension du changement : les changements économiques, le changement social; le changement national, les changements internationaux ; tous basés sur le changement personnel" (1949). Un tel travail, il pensait, a offert une «bonne route ... à laquelle tous peuvent s'unir" Chrétien, Juif, hindoue, musulman, bouddhiste et confucianiste - "tous découvrent qu'ils peuvent changer, le cas échéant, et voyagent le long de cette route en étant bien ensemble »(1948), faisant implicitement référence à toutes les principales traditions religieuses.

Les membres d'Initiatives et Changement International affirment leur adhésion à ce qui précède et établissent les principes suivants:

- Initiatives et Changement - International ne fait aucune discrimination sur la base de la nationalité, de la race, du sexe, de la croyance religieuse ou de l'opinion politique;
- Le mouvement Initiatives et Changement est indépendant de toutes autorités, entités ou organismes politiques ou économiques. Les membres d'Initiatives et Changement International conservent leur autonomie, soumis aux lois de leurs pays respectifs, et agissent en conformité avec les Principes fondamentaux du Mouvement;
- Initiatives et Changement est un mouvement bénévole et désintéressé de quelque manière que ce soit par le désir de gain ;
- Il ne peut y avoir qu'un seul membre d'Initiatives et Changement International par pays. Les membres sont les associations nationales. Lorsque celles-ci n'existent pas pour une raison quelconque, d'autres entités ou personnes peuvent devenir des «associés», et
- Le Mouvement Initiatives et Changement , représenté par le Conseil International et Initiatives et Changement International, et notamment les personnes et entités liées aux activités d'Initiatives et Changement, est présent dans le monde entier. Tous les membres de l'Association ont le même statut et partagent les mêmes responsabilités et devoirs de s'entraider.